FLASH INFO

04/21

ATHLETISSIMA
LAUSANNE

TABLE DES MATIÈRES

3 LE MOT DU BOSS
4 DIAMOND LEAGUE – NOUVEAUTES TECHNIQUES
5 NOS AMBASSADEURS
6 DES NEWS DE LA PONTAISE
7 OSCAR TOSATO ET ATHLETISSIMA
8 DES NEWS DU BUREAU
9 ANTHONY GROGNUZ – PRESENTATION D'UN MEMBRE DU MEETING CLUB
10 LE BLOG DE WULL
11 DANS LE RETRO DE....

LE MOT DU BOSS

Bonjour à tous,

Il est temps pour nous de vous parler de la version d'ATHLETISSIMA 2021.

La date vous est connue et c'est bien le **jeudi 26 août** prochain que le Meeting se déroulera au stade de la Pontaise.

Mais voilà, sous quelle forme ? Et là, je reprends en partie les termes des organisateurs du Festival de la cité, qui lisent plusieurs scénarios dans leur boule de cristal.

Spectateurs : 100 ? 300 ? 1'000 ? 5'000 ? 10'000 ? Distanciation ? Traçage ? Bars ? Restauration ? Avec ou sans tests PCR ? Avec ou sans vaccins ?

Personne ne peut répondre à ces questions aujourd'hui. Ce qui est sûr c'est qu'un meeting aura bien lieu au mois d'août à la Pontaise, avec ou sans spectateurs, la décision est prise.

La date tardive de l'événement, liée aux Jeux olympiques de Tokyo, nous autorise ä être optimistes quant aux interrogations ci-dessus.

Mais ATHLETISSIMA ce n'est pas seulement un événement d'un jour. Il y aura le Relais des mini-stars à découvrir le **samedi 21 août** autour de la fontaine olympique et du musée du même nom. La Coupe des clubs pour les clubs d'athlétisme romands avec 9 possibilités de qualification, initiée l'an dernier en pleine pandémie et victime de son succès, a été pérennisée. La finale de celle-ci aura lieu le **dimanche 22 août** au stade Pierre de Coubertin. La régionalisation de notre Entraînement des jeunes va être relookée et permettra à la jeunesse de nos régions de côtoyer les stars mondiales de l'athlétisme le **mardi 24 août**. Un City event est à nouveau envisagé au Flon le **mercredi 25 août**. Rien n'est figé, mais il devrait s'agir du saut en hauteur des hommes. Une première mondiale pour cette discipline dans un centre-ville. Nous avons démontré en septembre 2020, sur la place de l'Europe, qu'avec de la réactivité et de l'optimisme il est possible d'organiser quelque chose de grand. Telle est également notre ambition cette année. L'accouchement sera peut-être compliqué, mais nous allons mettre toutes nos compétences et notre savoir-faire pour réussir ce pari, un de plus je dirais.

Oui, ATHLETISSIMA, ce n'est pas juste un événement d'un soir, mais une vraie communion avec l'athlétisme pendant plusieurs jours.

Les pages de ce flash info vous donneront envie de réserver votre soirée du 26 août pour le meilleur de l'athlétisme mondial, à suivre sur place (ouverture de la billetterie courant mai) et si ce n'est pas possible, par les différents réseaux sociaux ou télévisuels. Cependant rien ne remplacera l'ambiance du stade et nous nous réjouissons de vous y retrouver tous…pour les exploits des athlètes et la der de... Lea Sprunger !

Bien à vous Le Boss

DIAMOND LEAGUE

NOUVEAUTÉS TECHNIQUES

Afin d'offrir un plateau de choix et des compétitions de haute qualité aux athlètes, les réformes de la Wanda Diamond League 2021 ont aussi pour objectif de valoriser toutes les épreuves, féliciter les performances, mettre encore plus en valeur les athlètes et leurs exploits.

Avec un calendrier comprenant 13 réunions dans 12 pays, sur 4 continents, avec pour objectif d'engranger les points permettant de se qualifier pour la finale organisée sur 2 jours à Zurich, les athlètes débuteront les compétitions en mai pour finir en septembre, pour autant que les conditions sanitaires le permettent.

Le programme LIVE sur deux heures réintroduit les 32 disciplines (16 femmes + 16 hommes). Dans le but de valoriser les athlètes accomplissant un haut niveau de performance constant et tout au long de la saison, un nouveau bonus a été créé et regroupe les disciplines identiques dans cinq catégories (Femmes + Hommes), soit sprint, haies, distance, lancers et sauts.

Les points sont calculés selon la table World Ranking de World Athletics et cumulés tout au long de la saison sur les séries et la finale. Avec à la clé et pour le/la vainqueur de chaque catégorie, un bonus de 50'000$. Ce bonus venant s'ajouter au Trophy Wanda Diamond League qui couronne l'athlète ayant cumulé le plus de points de sa discipline et effectif sur les 32 épreuves.

Dans le but de valoriser la diffusion en Live TV et divertir le public dans les stades, toutes les phases finales de tous les concours, toutes disciplines confondues, seront condensées et diffusées sur la fenêtre de deux heures et intercalées entre les courses.

Simple sur le principe des sauts verticaux où le dernier athlète franchissant la barre la plus haute a gagné, l'exercice reste plus compliqué à capter lors des lancers et sauts horizontaux, où, traditionnellement, l'athlète peut accomplir son meilleur résultat lors de chacune de ses tentatives et au final remporter l'épreuve, parfois dans l'anonymat.

Afin de capter la phase finale de ces épreuves, de leur accorder la même attention, de mieux promouvoir la discipline et la/le vainqueur de l'épreuve, ainsi que la dramaturgie et les émotions suscitées, une adaptation est appliquée sur le déroulement de ces épreuves (saut longueur, triple saut, poids, javelot, disque).

Ce nouveau format est intitulé «Final3». Chaque athlète dispose de cinq essais qualificatifs, suivi de ce nouveau format où seuls seront qualifiés les trois meilleurs résultats. Avant cette phase finale, tous les résultats précédents de ces trois athlètes, seront effacés et les cartes redistribuées afin de disputer la première, la deuxième et la troisième place. Ajoutant un nouveau suspens et les émotions qui l'entourent, ainsi que l'excitation pour les spectateurs du stade et les millions de fans télévision à travers le monde.

Décrié par les athlètes lors de premières tentatives, incompris par le public, la communication et les explications sont nécessaires et nous l'espérons permettront l'adoption définitive de cette mise en valeur de la performance et de l'émotion ressentie lors de cette confrontation finale.

Les athlètes concernés l'ont aussi admis et intégré dans leur gestion du concours. Ils perçoivent également l'attention qu'ils peuvent capter et utiliser pour obtenir le résultat final et la reconnaissance, l'émotion, la lecture directe qui en découle et dont il bénéficie.

Il est clair que toute performance record effectuée en phase qualificative ou finale, sera retenue et officialisée à juste titre, même si, en cas d'accomplissement hors phase finale, elle pourra ne pas suffire pour remporter le concours du jour. Également afin de palier à ceci et pour chaque concours «Final3» organisé dans le cadre d'un meeting Diamond League, un bonus de 2000$ sera accordé au plus long saut ou lancer, effectué lors du concours et quel que soit l'athlète et son classement.

En plus de la valorisation des épreuves techniques lors de ces phases finales, quelques améliorations logistiques seront également introduites cette année, notamment avec l'usage de la lumière virtuelle sur le pourtour de la piste dans le but d'aider les athlètes à la performance et améliorer la lecture de ces rythmes endiablés auprès du public et des téléspectateurs-ices.

Nous nous réjouissons également d'apporter la cerise sur le gâteau avec l'ambiance «Athletissima» qui nous est chère et que vous savez nous générer.

5 AMBASSADEURS DE CHOIX

POUR ATHLETISSIMA

Athletissima a choisi ses ambassadeurs pour 2021 : 5 athlètes de très haut niveau qui portent le Meeting et ses valeurs dans leur cœur. Présentation.

Loïc Gasch

L'été dernier, Loïc Gasch (US Yverdon) a franchi la barre symbolique des 2,30 m en hauteur. Une performance qu'un seul Helvète a réalisée avant lui : le détenteur du record national (2,32 m) Roland Dalhäuser en 1987. Pour exploiter sa phénoménale détente, l'Yverdonnois de 26 ans doit parfois se ménager, comme il l'a fait cet hiver après une entrée dans la saison convaincante. Le finaliste européen 2018 rêve d'être en pleine possession de ses moyens et d'enflammer le virage Casernes le 26 août prochain.

Lea Sprunger

À 31 ans, Lea Sprunger (COVA Nyon) a annoncé qu'elle disputait cette année sa dernière saison. Sacrée championne d'Europe en 2018, elle rêve désormais de médaille olympique. Quoi qu'il advienne à Tokyo, la Ginginoise longtemps domiciliée à Lausanne aura marqué l'histoire de l'athlétisme suisse et d'Athletissima : elle détient les records suisses du 400 m et du 400 m haies, dont elle a dépossédé une autre chouchou du public de La Pontaise : Anita Protti. Elle fera ses adieux à son public le 26 août.

Ajla Del Ponte

La fusée Tessinoise de 24 ans est l'athlète suisse dont tout le monde parle aujourd'hui. Début mars à Torun, elle a écrasé la finale du 60 m pour décrocher le titre de championne d'Europe indoor et égaler le record national de Kambundji (7"03). Ses premières grandes émotions internationales, elle les a vécues à la Pontaise comme membre du relais de 4x100 m qui y a établi quantité de records suisses.

Mujinga Kambundji

Depuis 10 ans, la rayonnante Bernoise de 29 ans Mujinga Kambundji (ST Bern) s'est imposée comme reine du sprint suisse avec comme consécration à l'automne 2019 une remarquable médaille mondiale sur 200 m à Doha. Elle est aussi détentrice des records nationaux du 100 m, 200 m et 4x100 m. À Lausanne, les spectateurs l'adorent aussi bien pour son sourire que pour ses démonstrations sur la piste.

Sarah Atcho

Talent prometteur du club de la Pontaise, le Lausanne-Sports, Sarah Atcho (24 ans) est médaillée d'argent des Championnats d'Europe U23 sur 200 m et grande contributrice aux récents succès de l'équipe nationale de 4x100 m. Suite à deux saisons compliquées, elle est partie relancer sa carrière en Belgique sous les ordres de l'entraîneur de renom Jacques Borlée.

DES NEWS
DE LA PONTAISE

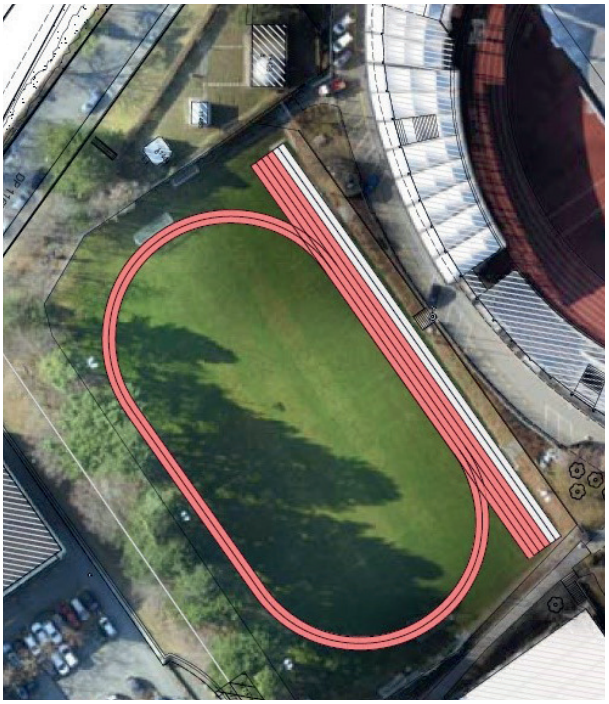
Le stade de la Tuilière étant inauguré et la nouvelle Patinoire en exploitation, le dossier des rénovations du Stade Olympique a été épluché, discuté, révisé, pour finalement aboutir à un vote du Conseil Communal en date du 15 décembre 2020, d'un crédit d'ouvrage de 3'597'800.– CHF.

Même si nous avons dû à nouveau concéder certains points du projet, ces travaux restent incontournables et nous ne pouvions plus réduire les investissements, au détriment de nos obligations à notre statut de Meeting de la Diamond League.

Ces travaux d'assainissement, de réhabilitation et d'amélioration des structures existantes, serviront également à l'organisation de la Fête fédérale de gymnastique en 2025, en plus de l'organisation d'Athletissima jusqu' en 2026. L'avenir du stade d'athlétisme à Lausanne au-delà de 2026 reste à être déterminé par les futurs élus.

Tout le projet initial étant retardé d'une année, celui-ci a démarré dès le lendemain de la votation, sous l'impulsion d'Athletissima, d'un nouveau chef de projet du Service Architecture de la Ville de Lausanne, du Service des Sports et du bureau d'Architectes Actescollectifs Architectes SA à Vevey, afin de pouvoir réaliser au plus vite certains aménagements en vue de l'édition d'Athletissima 2021 et à aboutir à l'entier des travaux avant l'édition 2022, également prévue le 26 août.

S'agissant de travaux sous l'égide de la Ville et d'un crédit public, les délais et les procédures font également parties des équations à résoudre dans la planification, notamment l'impact utilisateurs et les manifestations supplémentaires (par ex. concerts).



Sont prévus cette année et pour autant que les plannings et procédures se déroulent sans trop de contraintes, la rénovation et le changement de milliers de sièges ainsi que de la numérotation. Un assainissement et agrandissement de la zone mixte – espaces TV, zones interviews, photographes, radios, médias sociaux et presse écrite –, l'aménagement d'une piste de 2 couloirs de 200 m et l'addition de 4 couloirs en ligne droite sur le terrain d'échauffement jouxtant le stade, l'aménagement du Compound TV – pouvant accueillir une vingtaine de vans, semi-remorques, camions et autres véhicules nécessaires à la production TV. L'aménagement en internet et wifi dans les espaces requis par notre organisation et l'usage des contrôles d'accès.

Les délais sont courts et les travaux plus structurants sont conjointement traités afin d'aboutir au plus vite et avant l'édition 2022. Concernant ces derniers, ils seront évoqués lors de notre prochain Flash Info, agrémentés des détails sur leur usage et planification.

Nous remercions les collectivités, notamment le Service des Sports, ainsi que les différents services de la Ville de Lausanne, qui s'impliquent afin d'assainir ces infrastructures sportives aux normes requises et ainsi nous permettre de mieux valoriser notre Meeting, son aura, l'image de Lausanne Ville Olympique et développer l'athlétisme dans notre canton.

«GRÂCE À ATHLETISSIMA, L'IMAGE DE LA VILLE PREND DE LA VALEUR»

OSCAR TOSATO

Après avoir vécu 20 ans à l'Exécutif de la Ville de Lausanne et servi durant 4 législatures, Oscar Tosato quittera le monde politique et son bureau le 30 juin prochain. Il se réjouit de cette liberté qui l'attend et n'a pas encore accepté de mandats; puis il parle d'Athletissima. «Sur les 25 derniers meetings, je n'en ai manqué qu'un au stade. Je me trouvais à Kaunas (en Lituanie), pour les Jeux internationaux des écoliers. Tout au long de la rue piétonne, il y a des restos et dans chacun d'eux, une télé. Athletissima y était retransmis en direct, je l'ai bien sûr regardé. Cela a été un moment sympa.»

Dans le cœur d'Oscar Tosato, l'événement lausannois, planétaire, occupe une place de choix, particulière. «Une de mes filles pratiquait l'athlétisme. Une année, elle a été sélectionnée dans le relais des jeunes du Lausanne-Sports et elles ont gagné. Pour le père que je suis, ça avait été un grand moment. Inoubliable». Il en a partagé d'autres, d'intenses, comme spectateur passionné. «Quelle chance de pouvoir côtoyer, à Lausanne, les plus grands athlètes de la planète, de partager leurs émotions et de vivre un record personnel ou du monde avec eux, de vibrer à plusieurs disciplines différentes à la fois. L'intensité y est forte et multiple.»

L'impact médiatique d'Athletissima est international. «Il est le fruit de la passion et de l'ambiance qui s'y dégage, depuis sa première édition, d'un mélange de performances sportives et de spectacle. Cette visibilité est aussi le fruit d'un très grand professionnalisme dans l'organisation», ajoute le municipal, grand sportif. «J'aime la compétition et le dépassement de soi.»

Grâce à son aura, Athletissima offre à la Ville un espace publicitaire de choix. «C'est une des manifestations phare de Lausanne, qui se retrouve en bonne place dans les médias du monde entier. Son nom est partout, l'image de la ville prend de la valeur.»

Tous les athlètes pistent Lausanne. Sur leur carnet de voyages, Athletissima figure en majuscule au haut de la première page. «Tous savent et reconnaissent l'expérience de l'organisation, ses compétences, la crédibilité légendaire de ses dirigeants. C'est aussi pour ça qu'ils aiment venir ici. Ils s'y sentent bien, comme chez eux, en famille et apprécient la fidélité des gens qui y travaillent.»

Oscar Tosato profite de l'instant pour tirer un autre coup de chapeau. «En tant que municipal en charge du service des sports, je tiens à féliciter également toutes les personnes qui y travaillent (environ 50), qui sont au «taquet» pour mettre à disposition les infrastructures nécessaires, aussi bien au Stade de la Pontaise que dans l'espace du City event afin de garantir la bonne marche du meeting. Je peux vous assurer que personne n'est en retrait pour Athletissima.»

La réunion lausannoise occupera le Stade olympique de la Pontaise jusqu'en 2026. Un lieu inscrit au patrimoine mais pas classé. Et après? Le Conseil communal a demandé que la Municipalité étudie les pistes permettant d'assurer l'avenir de la manifestation.

D'ici là et même si ces deux éléments sont actés, de l'eau va encore couler sous les ponts et à Lausanne, il y en a; mais pas celui des...soupirs.

OLIVIER DELAPIERRE EN MISSION

Faire vivre la «marque Athletissima» tout au long de l'année, mettre en œuvre sa capacité d'écoute pour libérer des compétences: à 45 ans, Olivier Delapierre est sans doute arrivé à une époque charnière du Meeting lausannois et de sa vie professionnelle. C'est l'occasion idéale, pour lui, de poser de nouveaux jalons pour la manifestation dont il occupe depuis deux mois le poste de directeur opérationnel (COO).

Fils de Jacky, figure emblématique et fondateur du Meeting dont il reste le directeur général (CEO) jusqu'à fin 2022, Olivier Delapierre affiche un caractère plus tempéré que celui de son père tout en cultivant comme lui un goût prononcé pour l'organisation, l'événementiel. «Mettre en place un événement, avec moult détails à régler dans une montée en puissance jusqu'à la dernière minute, me procure cette décharge d'adrénaline que je recherche», révèle cet ancien directeur des Jeux olympiques de la Jeunesse (JOJ) à Lausanne, qui avait auparavant fait ses griffes au CIO et dans le contrôle financier, chez PwC.

Olivier Delapierre occupe un poste de COO, nouvellement créé, à 50%. Il sera un peu moins un homme de bureau et davantage sur le terrain.

Son mi-temps s'annonce bien rempli. Le nouveau chef opérationnel a une mission très précise qui se décline en quatre axes. Cette mission, c'est de faire vivre la «marque Athletissima» tout au long de l'année, afin de pérenniser le meeting. Pour y parvenir, il veut davantage intégrer et mobiliser «la masse», soit les adeptes du sport populaire, promouvoir la notion de spectacle, développer les activités pour les licenciés de l'athlétisme suisse et, bien sûr, chérir l'élite athlétique qui constitue le cœur d'Athletissima.

Le tout doit déboucher, immanquablement, sur l'organisation de nouveaux événements, proches de l'esprit du «City event» mis sur pied ces dernières années au Flon, ou de la Coupe des clubs romands, appelée à se développer. Rien n'est encore arrêté, mais les idées sont là.

Faire germer les compétences

«Occuper le terrain deux heures par année avec le seul Meeting ne suffit plus. Il nous faut faire vivre nos structures et libérer davantage les énergies», évoque Olivier Delapierre. Il a, pour commencer, deux ans pour faire ses preuves. Deux ans, c'est le temps prévu pour assurer la transition, avant le passage de témoin entre Jacky Delapierre et le ou les nouveaux CEO appelé(s) à lui succéder après 2022.

Jacky Delapierre restera bien sûr toujours étroitement associé au Meeting au-delà de 2022, mais dans une optique plus «freestyle» et avec moins de charges et de responsabilités.

Jusqu'à présent, le boss s'est occupé de tout dans les moindres détails ou presque, du marketing à l'engagement des athlètes en passant par une supervision quasi systématique.

Petit à petit, avec son fils qui n'exclut pas de lui succéder comme CEO, il délègue, se déleste afin, aussi, de mieux laisser s'exprimer les expertises individuelles au sein du staff. «Les compétences ne manquent pas. Moi-même, tout en étant sportif, je ne suis pas un expert de l'athlétisme, mais je sais me mettre à l'écoute pour laisser les gens exploiter leurs idées», précise Olivier Delapierre.

L'homme, visiblement, a la personnalité à même d'assurer une évolution à la fois en douceur et efficace. Une autre de ses passions, la musique, pourrait le guider. Cet ancien DJ de la Dolce Vita et cofondateur de feu le festival Metropop veut faire fleurir la dimension «spectacle», au-delà de l'aspect purement athlétique. Tout en respectant bien sûr toute la rigueur de ce sport.

La Ligue de diamant elle-même, qui chaperonne l'élite des meetings mondiaux, fait des efforts en ce sens, à l'image des lièvres lumineux. Cet artifice technique qui file le long de la piste en même temps que les coureurs en leur indiquant le rythme à suivre pour être dans les temps des records. Développer l'athlétisme en musique, dans les limites du règlement, peut constituer une autre piste. Place à l'imagination d'Olivier Delapierre!

ANTHONY GROGNUZ PRÉSENTATION D'UN MEMBRE DU MEETING CLUB

(PHARMACIEN À ECHALLENS)

La culture de l'amitié chez les Grognuz est née en 1876.

À Echallens, la pharmacie Grognuz est une officine familiale datant de 1876, où se sont succédé 5 générations. « Ma grand-maman puis mon papa s'y sont installés », dit Anthony Grognuz, qui a repris l'affaire en janvier 2020, après un doctorat en sciences pharmaceutiques, diplôme le plus élevé qu'il a obtenu en 2016. « Les études de pharmacie ont duré 5 ans. J'en ai passé une à l'UNIL et les quatre autres à l'UNIGE, avant de revenir à Lausanne pour me lancer dans une thèse au CHUV pour cinq nouvelles années. »

À Echallens, son papa donne encore un coup de main, histoire de ne pas la perdre et de revoir aussi des clients, d'échanger quelques mots avec eux, la culture de l'amitié qui a participé à la renommée de l'enseigne faisant partie intégrante de la famille.

Pour avoir baigné dans le monde de la pharmacie depuis tout petit, Anthony Grognuz, 36 ans en avril, a toujours aimé le côté scientifique et l'attrait santé, le monde de la médecine et celui de la chimie. « Je n'ai subi aucune pression. Personne ne m'a forcé à reprendre l'affaire », affirme-t-il. « C'était une belle opportunité, un défi sympa et stimulant. »

Pharmacien d'officine, il touche à tout ça, avec d'autres activités en plus. « Comme la gestion d'entreprise étant donné qu'on est une PME, la comptabilité et des tâches administratives diverses. C'est très varié, les journées sont bien remplies. Si je n'avais pas été pharmacien ? Je me serais peut-être orienté vers la recherche, comme durant ma thèse dans le domaine de la thérapie cellulaire. Ça me plaisait beaucoup aussi. »

Anthony Grognuz aime le sport et Athletissima « J'essaie de ne pas manquer un Meeting et je vais bien volontiers regarder un match du LS ou du LHC. » C'était lors du monde d'avant-COVID. À ce qui se dit, son papa n'en a pas raté un, de Meeting. Les Grognuz, le papa en tête, omniprésent et aussi fidèle que la clientèle sympa de la pharmacie, sont membres du Meeting club depuis le début.

Contrairement à Jean, son papa, Anthony Grognuz n'a croisé que quelques fois Jacky Delapierre. « Mais il m'est arrivé de m'imprégner de l'ambiance les jours précédents le Meeting, notamment lors d'un petit boulot quand j'étais adolescent, où j'avais pu voir de près de nombreuses stars de l'athlétisme en allant manger au Mövenpick, l'Hôtel des athlètes, à Ouchy », (r)assure-t-il.

Et quand on lui affirme qu'il y aura un Athletissima le 26 août, quoiqu'il arrive, avec un City event avant « ça aussi, c'est un moment à vivre », le dynamique pharmacien Anthony Grognuz, homme d'écoute au quotidien et de conseils, se montre enthousiaste.

Il faut aussi se réjouir d'aller dans cette officine qui a gardé sa vie depuis cinq générations de Grognuz, où on y est bien accueilli, avec une ordonnance assez illisible ou pas à la main.

LE BLOG DE WULL

L.S. comme Lea Sprunger. L'athlète de Gingins, citoyenne du monde, qu'elle a parcouru en courant avec des haies ou sans, ou découvert lors de vacances multiples et reposantes, sans stress, mains dans la main.

Vous êtes sans doute plusieurs à avoir pensé que L.S. voulait dire Lausanne Sport. C'était le but, avoué, des initiales propices au lieu vétuste certes mais qui a vécu tellement de moments forts qu'ils sont dans les mémoires et pour toujours. Il faut se souvenir des belles choses.

Lea, donc, pardon pour cette familiarité amicale, sera à Lausanne, pour une dernière course officielle à la Pontaise, dans ses meubles ou presque à force de s'y être entraînée par tous les temps, pour un ultime et très officiel tour de piste avec ses haies, le 400 m et également une dernière surprise avec le public plus tard vers 21 h 50.

En 2018, à Berlin, Lea Sprunger n'a pas perdu la boule mais gagné la médaille d'or du 400 m haies. À l'entendre, plus justement à l'écouter, elle n'a jamais eu pour objectif de chiper le record de Suisse d'Anita Protti, 54"25, établi le 29 août de l'an 1991 à Tokyo, à l'occasion des Mondiaux ; Anita, athlète en avance sur son époque.

Pour se l'approprier, elle attendait, Lea, que cela se fasse naturellement, au gré d'un léger vent favorable, d'un jour avec, d'une ambiance particulière ou bonne, d'un état de forme favorable, d'une course intense avec des paramètres qui s'y associent. Et tout ça est arrivé aux Mondiaux de Doha, en finale du 400 m haies le 4 octobre 2019. Plus de 28 ans après celui d'Anita. Le chrono : 54"06. Le rang de Lea qui y a été formidable : 4e. Zut ! Mot choisi.

Dans sa carrière, Lea Sprunger, grande Dame tout court à l'humilité rarissime, a gagné plein de médailles et de titres, dans des grands événements ou qui le sont un peu moins. Le 26 août, elle sera en piste et toujours dans son histoire ; l'espace de 54 ou de 55 secondes, qu'importe.

Après, elle ressentira une émotion étrange, diffuse, mélange d'excitation et de sérénité. Elle savourera le moment puis, plus tard et selon ses désirs toutes ses saisons, association de bonheurs et de souffrances, alliage d'enrichissements personnels et de rencontres.

Lea, le 26 août, tu ne mériterais pas un huis-clos, pas maintenant. Non ! Pas ce jour-là.

DANS LE RÉTRO DE JEAN-JACQUES BESSEAUD

Lausanne et l'athlétisme : un mariage d'amour et de raison.

Qu'a pu penser Jacky Delapierre, à l'aube de l'année 1977, lorsqu'il a répondu favorablement à l'invitation du Service des Sports de la ville de Lausanne de mettre sur pied un meeting d'athlétisme ? Ceci afin de célébrer l'inauguration des installations du Stade Pierre de Coubertin.

Pouvait-il alors imaginer, lors de sa première prise de contact, épistolaire, avec Dwight Stones recordman du monde du saut en hauteur, qu'un jour, les Membres les plus éminents du Gotha de l'athlétisme se bousculeraient pour participer à cette réunion ? Comment aussi entrevoir, au soir de ce pluvieux vendredi 8 juillet que le tout premier record du monde de ces joutes – le seul envisageable en l'occurrence – celui du plus grand nombre de parapluies ouverts, servirait de prélude à trois véritables records du monde ; dont le plus prestigieux de tous, celui du 100 mètres ?

En revanche, Jacky et sa petite équipe de passionnés d'athlétisme n'étaient pas sans ignorer les liens tissés au fil des décennies entre leur sport de prédilection et la Capitale olympique. Au point que l'athlétisme a fini par s'inscrire comme l'une des composantes majeures du patrimoine sportif de la ville. Lausanne faisant du sport dans son ensemble l'un des vecteurs clé de son développement économique.

En 1957 et 1958, la Pontaise organise deux réunions de belle envergure avec notamment le sprinter Dave Sime, Tom Courtney, médaillé d'or sur 800 à Melbourne et le discobole Al Oerter, quadruple champion olympique de la spécialité entre 1956 et 1968. La ville de Lausanne, a officiellement poursuivit une politique consistant à briguer l'organisation de championnats d'athlétisme – après avoir dû malheureusement renoncer à la mise sur pied des Européens de 1954, à cause d'une collision de calendrier avec la Coupe du Monde de football – la ville a fait acte de candidature pour les joutes de 1974. Puis plus récemment pour les championnats d'Europe de 2002. En vain. L'attitude équivoque de Jean Frauenlob, président de la fédération suisse au début des années 70 et la vindicte d'un Primo Nebiolo ulcéré par l'échec de Rome en 1997 à l'occasion de la désignation du site des Jeux de 2004, ayant les deux fois porté un coup fatal aux chances bien réelles du dossier lausannois.

Compte tenu de toutes les données de ce contexte, qui s'étonnera du fait qu'une forme de mariage d'amour et de raison ait constitué l'heureux épilogue de ces multiples tentatives de flirt plus ou moins prononcées entre Lausanne et l'athlétisme. Avec pour conséquence, la permanence dans nos murs (à l'avenue Ruchonnet) du siège de l'Association Européenne d'Athlétisme et sa transformation en Maison lors de l'année 2016. Et surtout, le formidable essor d'Athletissima, devenu l'une des dates de référence obligées figurant sur l'agenda des meilleures athlètes du monde ; mais également la manifestation numéro un – rassemblement de tout type inclus – du calendrier annuel de la Capitale olympique.

À VOS AGENDAS :
ATHLETISSIMA AURA LIEU
LE 26 AOÛT 2021 !

ATHLETISSIMA

RTE D'ORON 17 – POLIEZ-PITTET
CP 336 – 1040 ECHALLENS
SUISSE

WWW.ATHLETISSIMA.CH
INFO@ATHLETISSIMA.CH

T +41 21 881 54 05
F +41 21 881 55 87

UBS